



rescentis

REVUE INTERNATIONALE D'HISTOIRE
DE LA VIGNE ET DU VIN

N° 4

<http://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/>



Rod Phillips, *French wine. A history*, Berkeley, University of California Press, 2016

Nessim Znaïen

UMR7303 TELEMM (Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale – Méditerranée), université

Mis en ligne le 25 juillet 2021.

Professeur à l'Université d'Ottawa et historien du vin, Rod Phillips propose une synthèse sur l'histoire du vin en France, qu'il fait commencer dans l'Antiquité (grecque puis romaine), pour l'achever au XXI^e siècle. Le déséquilibre chronologique de l'ouvrage est cependant assumé en faveur de l'histoire moderne et surtout contemporaine : sur les neuf chapitres, les deux premiers sont consacrés aux périodes antique puis médiévale. Les chapitres trois et quatre traitent de l'époque moderne. Les cinq derniers chapitres concernent le vin au XIX^e et au XX^e siècle, en prenant comme découpage chronologique les principales crises économiques et politiques de la période (phylloxéra, Première Guerre mondiale, crise des années 1930, Deuxième Guerre mondiale). Le but premier d'une telle publication est d'être, l'auteur l'assume en introduction, la première synthèse sur l'histoire du vin en France publiée en langue anglaise, des classiques français (Roger Dion, Marcel Lachiver, Gilbert Garrier) n'ayant en effet jamais été traduits. Le deuxième objectif est d'expliquer la façon dont certaines régions françaises (en particulier la Champagne, le Bordelais, et la Bourgogne) se sont particulièrement imposées dans la mondialisation du vin. Sans pour autant totalement négliger les aspects culturels, l'ouvrage privilégie donc une approche d'histoire économique, en insistant sur la compréhension des régions de production, des routes de circulation et des marchés de consommation, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Tout en restant prudent sur les risques de téléologie, les connexions historiques entre certaines régions viticoles et des territoires étrangers, comme l'Angleterre (chapitre II), les Provinces-Unies (chapitre III), les États-Unis (chapitre V) ou l'Algérie (chapitre VI), sont mises en avant. La démonstration est appuyée par des tableaux de production, de surfaces du vignoble et de prix du vin. Certaines sources, notamment pour l'époque contemporaine (cartes postales, journaux, timbres-poste) fournissent au lecteur de ludiques illustrations. L'Antiquité est vue comme le moment où se construit l'intervention du pouvoir politique sur les vins (avec l'édit de Domitien de 92). Le Moyen Âge verrait l'émergence d'une viticulture « quantitative », dont la principale mission est

la production de gros volumes de vin pour les marchés extérieurs. La période moderne serait celle de la constitution d'une viticulture à deux vitesses, entre vins fins d'un côté et vins de masse de l'autre, tandis que la Révolution française serait une période globalement favorable à l'expansion du vignoble, favorisée notamment par les lois libérales. Enfin, le XIX^e siècle est perçu comme l'apogée d'un modèle de vignoble français qui privilégie nettement la quantité à la qualité. Le "tremblement de terre" de la crise du phylloxéra, évoqué dans le sixième chapitre est le point central de l'ouvrage, et les cinquante années qui suivent constituent, selon l'auteur, le basculement d'une production de quantité vers une production de qualité du vignoble français. De ce point de vue, le phylloxéra n'est vu que comme la première des trois crises (avec la crise des années 1930 et la Seconde Guerre mondiale) qui révèlent des phénomènes de surproduction et de difficultés d'exportation du vignoble français. Les phénomènes de concentration du vignoble et l'encadrement législatif du vin qui suivent la crise du phylloxéra servent de terreau à un mouvement qui aboutit au système des AOC dans le milieu des années 1930. C'est par une législation plus forte contre les fraudes, une production moindre et une mise en avant des terroirs, que la viticulture française a pu conserver une insertion efficace sur le marché international. L'auteur conclut par la continuité de cette logique après la Seconde Guerre mondiale. Le vignoble français, qui mesurait 1,4 million d'hectares en 1945, a perdu 45 % de sa surface depuis, et ce sont les productions de vin de table qui ont été les plus durement touchées. On pourra regretter l'absence de mention des travaux de certains spécialistes français du vin (Geneviève Gavignaud-Fontaine, Thierry Fillaut, Stéphanie Lachaud, Stéphane Le Bras, Rémy Pech), qui, dans une démonstration d'histoire économique auraient pu être très utilement mobilisés. La démonstration de l'ouvrage reste cependant très documentée à défaut d'être particulièrement originale, et elle fournit une clé de lecture cohérente pour comprendre l'insertion de la viticulture française dans le commerce mondial, en particulier pour les trois derniers siècles.

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLE

- Entre vin étrusque et vin grec : les métamorphoses de Dionysos sur une hydrie du Peintre de Micali. 5
Sophie Pérard

UN DOCUMENT, UNE TRACE

- Le “plaisir sucré” de la duchesse : un point sur la production du « galant de Madame » à la fin du Moyen Âge . . 5
Thomas Labbé, Jean-Pierre Garcia et Guillaume Grillon

CELLULE DE DÉGRISEMENT

- Les mythes en soutien au vignoble héroïque et aux vins de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées Orientales). 27
Éric Rouvelac

RECENSIONS

- Pierre Gresser, *Les vins de mondit seigneur. Les vins des ducs-comtes de Bourgogne dans le Vignoble jurassien à la fin du Moyen Âge*, Lons-le-Saunier, Méta Jura, 2019, 176 pages. 35
Guillaume Grillon
- Jean-Bernard Marquette, *De la vigne du pape au Château Pape Clément*, Bordeaux, Ausonius éditions, 2018 (ScriptaReceptoria 12), 240 p. 37
Thomas Labbé
- Rod Phillips, *French wine. A history*, Berkeley, University of California Press, 2016 39
Nessim Znaïen

Organisation de la revue

Directeur de la revue

Jean-Pierre GARCIA – ARTEHIS (ARCHÉOLOGIE TERRE HISTOIRE SOCIÉTÉ) UMR6298, Université de Bourgogne

Secrétariat d'édition

Daniel BATTESTI – Maison des Sciences de l'Homme de Dijon UAR3516 CNRS-UBFC/uB

Sophie DESBOIS – ARTEHIS (ARCHÉOLOGIE TERRE HISTOIRE SOCIÉTÉ) UMR6298, Université de Bourgogne

Comité éditorial

Daniel BATTESTI – MSH de Dijon UAR3516 CNRS-UBFC/uB

Sophie DESBOIS – ARTEHIS (ARCHÉOLOGIE TERRE HISTOIRE SOCIÉTÉ) UMR6298, CNRS-UBFC/uB

Sonia DOLLINGER – Archives municipales de Lyon

Jean-Pierre GARCIA – ARTEHIS (ARCHÉOLOGIE TERRE HISTOIRE SOCIÉTÉ) UMR6298, CNRS-UBFC/uB

Guillaume GRILLON – ARTEHIS (ARCHÉOLOGIE TERRE HISTOIRE SOCIÉTÉ) UMR6298, CNRS-UBFC/uB

Olivier JACQUET – Chaire UNESCO « Culture et traditions du vin », LIR3S (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche « Sociétés, Sensibilités, Soins ») UMR7366, CNRS-UBFC/uB

Thomas LABBE – Leibniz-Institut für Geschichte und Kultur des östlichen Europa (GWZO), Universität Leipzig, MSH de Dijon UAR3516 CNRS-UBFC/uB

Comité de lecture

Joseph BOHLING – Université d'Oregon

Laurent BOUBY – ISEM (Institut des Sciences de l'Évolution-Montpellier) UMR5554, Université de Montpellier II

Thibault BOULAY – Centre d'études supérieures de la Renaissance

Jean-Pierre BRUN – Collège de France, chaire « Techniques et économies de la Méditerranée antique, Paris

Vincent CHAMBARLHAC – Centre Georges Chevrier UMR7366, Université de Bourgogne

Florent DELENCRE – Maison des Sciences de l'Homme de Dijon USR3516 CNRS-uB

Guilhem FERRAND – FRAMESPA (FRANCE, AMÉRIQUES, ESPAGNE - SOCIÉTÉS, POUVOIRS, ACTEURS) / TERRAE UMR5136, Université de Toulouse

Marguerite FIGEAC-MONTHUS – CEMMC (CENTRE D'ÉTUDES DES MONDES MODERNE ET CONTEMPORAIN) EA 2958, Université de Bordeaux Montaigne

Jean-Pierre GARCIA – ARTEHIS (ARCHÉOLOGIE TERRE HISTOIRE SOCIÉTÉ) UMR6298, Université de Bourgogne

Guillaume GRILLON – chercheur associé ARTEHIS (ARCHÉOLOGIE TERRE HISTOIRE SOCIÉTÉ) UMR6298, Université de Bourgogne ; Maison des Sciences de l'Homme de Dijon USR3516 CNRS-uB

Florian HUMBERT – chercheur associé Centre Georges Chevrier UMR7366, Université de Bourgogne

Olivier JACQUET – Chaire UNESCO « Culture et traditions du vin » ; Centre Georges Chevrier UMR7366, Université de Bourgogne

Thomas LABBÉ – Leibniz-Institut für Geschichte und Kultur des östlichen Europa (GWZO), Universität Leipzig ; Maison des Sciences de l'Homme de Dijon USR3516 CNRS-uB

Stéphanie LACHAUD – CEMMC (CENTRE D'ÉTUDES DES MONDES MODERNE ET CONTEMPORAIN) EA 2958, Université de Bordeaux Montaigne

Sandrine LAVAUD – Ausonius UMR5607, Université de Bordeaux Montaigne

Stéphane LE BRAS – CHEC EA 1001, Université de Clermont-Ferrand

Stéphane LETURCQ – Laboratoire Archéologie et Territoires (LAT)

Philippe MEYZIE – CEMMC (CENTRE D'ÉTUDES DES MONDES MODERNE ET CONTEMPORAIN) EA 2958, Université de Bordeaux Montaigne

Benoît MUSSET – TEMOS (TEmps, MONdes et Sociétés), CNRS FRE2015, Université du Maine

Jocelyne PERARD – Chaire UNESCO « Culture et traditions du vin »

Raphaël SCHIRMER – PASSAGES UMR5319, Université de Bordeaux Montaigne

Serge WOLIKOW – MSH de Dijon UAR3516 CNRS-UBFC/uB

Crescentis, revue internationale d'histoire de la vigne et du vin est une revue électronique portée par le laboratoire ARTEHIS (UMR6298, CNRS, Université de Bourgogne) et la Maison de Sciences de l'Homme de Dijon (UAR3516 CNRS-UBFC-uB). La revue est soutenue par la Chaire Unesco « Culture et tradition du vin », les Climats du vignoble de Bourgogne et la région Bourgogne Franche-Comté.

Elle est diffusée sur la plateforme de publication PREO portée par la MSH de Dijon.

